

DVC 2546A (M889). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 19/2/2021.

*Datation* : ca 375-325 : style pseudo-stoichèdon du IV<sup>e</sup> s., sans traces d'archaïsme ni d'évolutions postérieures, sinon dans la forme du *phi* à boucle haut perchée, qui annonce le III<sup>e</sup> s.

Ζεῦ Ναίε καὶ Διώ[νη]  
καὶ σύνναοι εἰ λῶ[ιον]  
καὶ ἄμεινον ἔσ[ται]  
[τ]ὸν στέφανον [καὶ]  
[δι]πλῆν [δέχε]σ[θαι]

Διώ[νη] Lhôte : Διώ[να] DVC

ἔσ[ται] DVC

[τ]ὸν στέφανον [καὶ] Carbon : [τ]ὸν Στέφανον [. . .] DVC

[δι]πλῆν Carbon : [. . .] πλῆν DVC

[δέχε]σ[θαι] Lhôte : [. . .]Σ[. . . .] DVC

*Ô Zeus Naios et Diona, et vous les dieux associés, (le consultant vous demande) s'il sera préférable d'accepter la couronne et une double (part).*

L'interprétation des éditeurs est impossible : datant le document de ca 350-300, ils considèrent qu'il est rédigé en koinè, ce qui est invraisemblable, car l'influence de la koinè à Dodone est rare et tardive. D'autre part, πλῆν « naviguer », qu'ils supposent, serait πλεῖν en koinè. En réalité, le consultant est un Athénien, ce qui explique εἰ au lieu de αἰ, et une forme διπλῆν, que nous supposons, contraction attique de διπλόην. Il faut sous-entendre μερίδα, en s'appuyant, par exemple, sur *Prose sur pierre* 49, 38-40 στεφανοῦσθαί τε αὐτὸν κατὰ διαφορὰν ἐξάλλωι στεφάνωι καθ' ἑκάστην πόσιν, καὶ διπλᾶ μέρη δίδοσθαι αὐτῶι.

La restitution [δέχε]σ[θαι] que nous proposons peut paraître audacieuse, attendu que DVC ne signale que deux lettres manquant entre ΠΛΗΝ et Σ. Cependant, il faut remarquer que le graveur, arrivé en bas de la lamelle, a écrit en caractères beaucoup plus petits, et qu'en outre la lacune se situe à l'endroit d'un pli, comme le montre le tassement des lettres OI dans σύνναοι.

La mention des σύνναοι apparaît seulement trois fois dans l'ensemble du corpus : dans deux cas, les consultants sont manifestement des Athéniens (95A et 2546A) ; dans le troisième cas (CIOD 799Bb), il s'agit d'un commerçant, donc probablement d'un étranger. On trouve, il est vrai, Thémis associée parfois à Zeus Naios et à Diona (DVC 128A, 1006A, 2524B, 3055A ; LOD 21 et 94). Une seule fois, on trouve clairement Τύχα (DVC 80A). Dans 2093A, on pourrait donc restituer [Διὶ Νά]ω[ι καὶ τᾷ Δι]ών[αι καὶ τᾷ Θέμι καὶ] τᾷ Τύχαι. Apollon est mentionné dans LOD 21 et 94, mais il s'agit d'un cas très particulier, où un armateur a d'abord consulté à Delphes. En résumé, seule Thémis mérite à Dodone l'appellation σύνναος. Le pluriel σύνναοι s'explique toujours par une origine étrangère du consultant, et l'on peut rapprocher ce phénomène du *diis ignotis* des Romains.

Le sens de la question peut étonner, mais les honneurs qu'on pouvait recevoir étaient parfois plus une charge qu'un avantage : cf. à ce propos CIOD 3517A.